OURRIER D'AMSTERDAM.

85. LUNDI, le 25 Mars 1811.

INTÉRIEUR.

AMSTERDAM, le 24 Mars.

TRAIT des minutes de la secrétairerie d'état.

Au palais des Tuileries, le 15 mars 1811.

OLÉON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE, OTECTEUR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN, MÉDIATEUR ONFÉDÉRATION SUISSE, etc., etc., etc.;

érant qu'en réunissant la Hollande à nos états, il ns nos intentions de faire jouir ce pays des avanta- donne la liberté des relations commerciales entre parties d'un vaste empire;

érant aussi qu'avant d'ouvrir entièrement les commu-, sans autres restrictions, que celles commandées par imes différens, tel que celui des tabacs, il est né- de prendre des mesures pour empêcher l'introduction des denrées coloniales soustraites aux droits de 40 pour cent et de celles qui ont pu en pourraient ées sur les côtes de la Hollande, jusqu'à ce que le de nos douanes, tant par terre que par mer, soit nt organisé et consolidé;

avons décrété et décrétons ce qui suit:

r. Les denrées coloniales dénommées par nos dé- 5 août et 12 septembre 1810, qui arriveront en, soit en vertu de nos licences, soit qu'elles ayent par les corsaires ou les bâtimens de notre mari- qu'elles proviennent de nos colonies, ne pourront ées que dans les ports d'Amsterdam, de Rotterdam en, où elles seront immédiatement déchargées et s l'entrepôt réel.

sque les propriétaires ou consignataires desdites oloniales ainsi entreposées, voudront les envoyer en elles acquitteront les droits à leur sortie de l'en- seront expédiées sous plomb et acquits à caution tion de la France; où elles ne pourront entrer que douane d'Anvers et autres bureaux situés sur le ui seront ultérieurement désignés par un décret.

denrées coloniales qui auront été tirées de l'entre- la demande des propriétaires ou consignataires, et mi- disposition ne pourront plus être introduites en

compter du 1er mai 1811, les productions du sol et de de la Hollande, celles du nord et les autres mar- étrangères, autres que celles désignées par l'article du présent décret et qui auront été introduites par es de la Hollande, seront admises en France sans cun nouveau droit de douane.

compter de la même époque, les marchandises colo- i ont payé en Hollande le droit de 40 et de 50 pour- eront plus admises en France.

tre ministre des finances est chargé de l'exécution du écret.

(*signé*,) NAPOLEON.

Par l'EMPEREUR:

Le ministre secrétaire-d'etat,

(*signé*,) H. B. duc DE BASSANO.

r copie conforme,

Le comte de l'empire directeur-général des douanes,

(*signé*,) COLLIN DE SUSSY.

r copie conforme,

Le prince archi-trésorier de l'empire, gouverneur-général,

Le duc DE PLAISANCE.

---

avis ci-dessous, concernant l'état de S. M. L'IM- et du jeune prince, nous étant parvenus trop tard nsérés dans tous les exemplaires du Courrier d'au- nous les répétons ici.

TÉLÉGRAPHIE. — LIGNE DU NORD.

che télégraphique de Paris, du 22 mars 1811, onze heures et demi.

ESTÉ L'IMPÉRATRICE et le jeune prince se portent prince a commencé avant-hier à prendre avidement, fois, le sein de sa nourrice.

copie conforme,

Le directeur du télégraphe,

FLOCON.

Dépêche télégraphique de Paris, du 22 mars, à 2 heures et demi.

a éprouvé cette nuit les tranchées ordinaires à matin, il se portait bien.

our copie conforme,

Le directeur du télégraphe,

FLOCON.

---

rer dignement la naissance d'un prince impérial, hier soir une illumination générale, dans la- bitans de cette ville ont tâché de se distinguer la brièveté du tems l'a permis. Le palais de inces gouverneur-général était illuminé avec au-

COURIER VAN AMSTERDAM.

MAANDAG, den 25 Maart 1811. N°. 85.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, den 24 Maart.

EXTRACT uit de minuten der secretarij van staat.

In het paleis der Tuilerien, den 15 maart 1811.

NAPOLEON, KEIZER DER FRANSCHEN, KONING VAN ITALIE, BESCHERMER VAN HET RIJNVERBOND, BEMIDDELAAR VAN HET ZWITSERSCH BONDGENOOTSCHAP, enz., enz., enz.;

Overwegende, dat door de vereeniging van Holland met onze staten, onze meening geweest is, dat land de voordeelen te doen genieten, welke de vrijheid der handels-betrekkingen tusschen alle de gedeelten van een uitgebreid rijk verschaft;

Overwegende almede, dat, alvorens de gemeenschap geheel te openen, zonder andere beperkingen, dan die, bevolen door de verschillende inrigtingen, als die van den tabak, het noodzakelijk is, maatregelen te nemen, om den invoer in Frankrijk te beletten van de koloniale goederen, onttrokken aan de regten van 40 en 50 ten honderd, en van zoodanige, die op de hollandsche kusten mogten aangeland zijn of nog konden aanlanden, tot dat de dienst onzer douanen, zoo te land als ter zee, volkomen georganiseerd en geconsolideerd zij,

Hebben wij gedecreteerd en decreteren hetgeen volgt:

Art. 1. De koloniale goederen, in onze decreten van den 5den augustus en 12den september 1810 vermeld, welke in Holland zullen aankomen, het zij uit krachte onzer licencen, hetzij dezelve genomen zijn door de kapers of vaartuigen onzer zeemagt, het zij deselve uit onze kolonien komen, zullen alleenlijk kunnen worden toegelaten in de havens van Amsterdam, Rotterdam en Emden, alwaar dezelve onmiddelijk zullen lossen en in de stapelmagazijnen worden opgeslagen.

2. Bijaldien de eigenaars of geconsigneerden der gemelde alzoo opgeslagen koloniale goederen dezelve in Frankrijk willen verzenden, zullen zij de regten daarvan, bij derzelver uitvoering, voldoen; zullende dezelve verzonden worden na plombering en op acquit-à-caution, ter bestemming naar Frankrijk; alwaar zij niet zullen mogen binnenkomen, dan over de douanen van Antwerpen en andere, bij een bijzonder decreet nader aan te wijzen, kantoren aan den Rhijn.

3. De koloniale waren, uit het stapel magazijn, op aanzoek der eigenaren of geconsigneerden, te halen en ter hunne beschikking te stellen, zullen niet meer in Frankrijk kunnen worden ingevoerd.

4. Te rekenen van den 1sten mei 1811, zullen de voortbrengselen van den hollandschen grond en nijverheid, die van het Noorden en de overige uitlandsche koopwaren, andere dan die, aangewezen bij art. 1 van dit decreet, en welke langs de douanen van Holland zijn ingevoerd, in Frankrijk worden toegelaten zonder eenig nieuw tolregt te betalen.

5. Te rekenen van hetzelfde tijdstip, zullen de koloniale waren, die in Holland het regt van 40 en van 50 ten honderd betaald hebben, niet meer in Frankrijk worden toegelaten.

6. Onze minister van finantien is belast met de uitvoering van dit decreet.

(*geteekend*,) NAPOLEON.

Van wege den KEIZER:

De minister secretaris van staat.

(*geteekend*,) H. B. hertog VAN BASSANO.

Voor eensluidend afschrift,

De rijks-graaf, directeur-generaal der douanen;

(*geteekend*,) COLLIN DE SUSSY.

Voor eensluidend afschrift,

De prins aarts thesaurier van het rijk, gouverneur-generaal, der hollandsche departementen,

De hertog VAN PLAISANCE.

De twee onderstaande berigten, wegens den staat van H. M. DE KEIZERIN en den jongen prins, ons te laat geworden zijnde voor alle de afdrukken van den Courier van heden, herhalen wij dezelve alhier.

TELEGRAFISCHE LINIE VAN HET NOORDEN.

Telegrafische depêche van Parys, van den 22 maart 1811, ten half 12 uren.

HARE MAJESTEIT DE KEIZERIN en de jonge prins bevinden zich wel; de prins heeft eergister begonnen gretiglijk, en herhaalde reizen, de borst te nemen.

Voor kopij conform,

De directeur van den telegraaf,

FLOCON.

Telegrafische depêche van Parys, van den 22 maart, ten half 3 uren.

De prins heeft dezen nacht de op zijn ouderdom gewone buikpijnen ondervonden; dezen morgen bevond hij zich wel.

Voor kopij conform,

De directeur van den telegraaf,

FLOCON.

Ten einde op eene waardige wijze de geboorte van een keizerlijken prins te vieren, had gister avond alhier eene algemeene illuminatie plaats, waarbij de ingezetenen dezer stad, zoo veel de kortheid des tijds toegelaten heeft, zich hebben onderscheiden. Het paleis van Z. D. H. den prins gouverneur-generaal was met zin-

tant de goût que de magnificence ; les hôtels des principaux fonctionnaires publics et des particuliers les plus notables présentaient tout ce qu'on avait pu préparer à la hâte. Tout les spectacles donnaient des représentations gratuites. La beauté du tems, la joie décente qui animait un peuple immense, qui se trouvait dans les rues, rendaient ce spectacle le plus touchant. Aujourd'hui, il y eu grande parade; après la parade, qui à été des plus brillantes et à laquelle les trois corps de la garde d'honneur ont figuré avec la garnison et la garde nationale. S. A. S. le prince gouverneur-général à donné un diner splendide et aussi grand que le local le permettait. Le soir il y a eu cercle et bal au palais de S. A. S. La joie la plus vive a présidé tant au festin qu'au bal, qui a duré bien avant dans la nuit. S. A. S. en a fait les honneurs avec sa politesse et son aménité accoutumées, que l'allégresse générale faisait encore ressortir plus que de coutume.

Les communautés religeuses s'empressent à l'envi de faire paraître la part qu'ils prennent à cet heureux événement. Les Israélites ont profité du sabbath, pour être les premiers à célébrer par des services solennels les sentimens qui animent les nouveaux sujets de S. M. I. et R.

Voici la patente du 20 février, émanée de S. M. l'Empereur d'Autriche, sur le remplacement des billets de banque par des billets d'échange. (*Nous en avons fait mention au numero précédent du Courrier.*)

Nous *François premier*, etc. etc.

Sans cesse occupés du bonheur de nos sujets, nous avons depuis longtems dirigé notre attention particulière sur le papier-monnaie (billets de banque); non content d'avoir renoncé par l'édit du 26 février 1810 au droit de l'augmenter, nous avons encore par les mesures comprises dans cet édit, pourvu aux moyens de diminuer successivement celui qui se trouvait déjà en circulation, et par là, de porter autant que possible sa valeur au pair de celle de l'argent:

En conséquence nous avons exigé, par les deux édits du 8 septembre de l'année précédente, le dixième des biens meubles et immeubles de nos sujets. Ces mesures, malgré tous les ménagemens que nous avons pris en les adoptant, ont été infiniment pénibles à notre coeur paternel, et cependant elles n'ont pas répondu à nos vûes bienfaisantes pour nos états.

Par un enchainement de circonstances, auxquelles nous n'avons aucune part, les cours se détériorèrent, au lieu de s'améliorer; la valeur du papier-monnaie devint tous les jours plus flottante; elle changea, pour ainsi dire, d'un jour à l'autre, par sauts et par bonds irréguliers, et pendant quelques jours elle tomba à plus de 1200 relativement à la valeur métalique.

Mettre des bornes à ce flottement destructeur, qui ébranle la propriété particulière, qui entrave l'industrie, qui bouleverse les relations sociales, qui excite la méfiance et le mécontentement; assurer à nos sujets, malgré la baisse si considérable des billets de banque une plus haute valeur de ces billets, relativement à la baisse actuelle; maintenir par là le bien-être de nos sujets, et prévenir avec efficacité l'écroulement de leurs fortunes; tel est l'objet le plus cher de notre attention et de notre sollicitude paternelle.

Nous aurions désiré, à la vérité, par une diminution successive du papier-monnaie, de rétablir l'équilibre entre les billets de banque et l'argent de convention, et par là, de ramener l'ordre désiré, sans entraver et autant que possible sans troubler ni déranger les relations particulières. C'est vers ce but, qu'étaient dirigées nos vues paternelles, lors de la publication des édits du 26 février et du 8 septembre 1810; c'est sur eux, que reposait le système de finances que nous avions adopté.

Mais l'enchainement des circonstances, survenues depuis, ne rend plus admissible l'exécution de ce système, calculé sur une amélioration successive. Elles exigent maintenant et sans délai un secours efficace et aussi prompt qu'abondant; elles commandent la nécessité d'adopter sans aucune perte de tems quelconque une grande mesure, qui repose sur cette base, pour d'une part faire rentrer avec promptitude le papier-monnaie dans la proportion nécessaire au commerce; de l'autre prévenir toute stagnation, et ne point retirer à nos sujets les bienfaits reconnus du papier-monnaie, si important en général pour l'industrie, et qui ne peut devenir nuisible, que par sa surabondance.

Ce moyen, nous l'avons trouvé, en bornant sur le champ la masse actuelle du papier-monnaie, consistant en 1,060,798,753 fl., à une somme proportionnée au besoin de la circulation intérieure et du commerce, et en assurant à cette somme une garantie convenable.

Nous ne sommes pas en état, à la vérité, de réaliser sur le champ cette masse diminuée. Mais, outre que cette mesure, par la prompte réduction du papier-monnaie à la somme qu'exige la circulation intérieure, cesse d'être urgente, nos sujets trouveront dans la diminution du papier destiné à rester en circulation, dans les moyens pris pour en assurer la garantie, dans l'amortissement successif ou l'échange même de cette somme déjà si diminuée, d'autant plus de motifs de confiance et de sûreté, que c'est le seul moyen de mettre de l'ordre dans les rapports particuliers, de sauver de l'appauvrissement cette classe d'hommes qui ne vivent que des intérêts

veel smaak als luister verlicht; de hôtels der voornaamste publieke beambten en der aanzienlijkste particulieren leverden hetgene men in haast had kunnen in gereedheid brengen. In de schouwburgen was de toegang vrij. De schoonheid van het w de betamelijke vreugde, welke de ontzaggelijke menigte vol zielde, die zich op de straten bevond, maakten dit schouwsp lertreffendst. Heden is er groote parade geweest. Na de par welke allerluisterrijkst was, en bij dewelke de drie korpsen garde-d'honneur met de bezetting en de gewapende burger heeft geparadeerd, gaf Z. D. H. de prins gouverneur-generaal prachtig middagmaal, zoo groot als het lokaal zulks toeliet avonds was er op het paleis van Z. D. H. cercle en bal; De vendigste vreugde heerschte zoo wel bij het feest als bij het hetgeen tot laat in den nacht heeft geduurd. Z. D. H. heeft honneurs van hetzelve met zijne gewone beleefdheid en vri lijkheid waargenomen, welke door de algemeene vrolijkheid meer dan gewonelijk uitblonken.

De kerk-gemeenten spoedden zich om strijd, het deel aan dag te leggen, hetwelk zij in deze gelukkige gebeurtenis na De Israëliten hebben zich den sabbath ten nut gemaakt, o eerste te zijn, door plegtige diensten, de gevoelens, we nieuwe onderdanen van Z. K. K. M. bezielen, te vieren.

Zie hier het patent, den 20sten februarij, door Z. M Keizer van Oostenrijk uitgevaardigd, omtrent het vervang de bank-biljetten door wissel-biljetten. (*Wij hebben van d in het vorig nommer van den Courier melding gemaakt.*)

Wij *Frans I*, enz., enz.

Zonder ophouden bezig met het geluk onzer onderdanen ben wij sedert lang onze bijzondere aandacht gerigt op he pier-geld (bank-biljetten;) niet te vrede, bij edikt van den februarij 1810, van het regt, om hetzelve te vermeerderen hebben afgezien, hebben wij nog door de in dat edikt be maatregelen voorzien in de middelen, om achtervolgelijk gene, hetwelk reeds in omloop was, te verminderen, en door, deszelfs waarde zoo veel mogelijk tot die van het doen rijzen.

Dienvolgens hebben wij, door de twee edikten van den 8st tember des vorigen jaars, het tiende der roerende en onro goederen onzer onderdanen gevorderd. Deze maatregelen, genstaande alle de verzachtingen, die wij gebruikt hebb derzelver invoering, zijn ten uiterste smertelijk geweest vo vaderlijk hart, en echter hebben dezelve niet beantwoo onze weldadige bedoelingen voor onze staten.

Door eene aaneenschakeling van omstandigheden, aan we geen deel hadden, verminderde de koers in plaats van beteren; de waarde van het papier-geld werd dagelijks o dezelve veranderde, om zoo te zeggen, van den eene tot den anderen, bij onregelmatige sprongen en schokken, gedurende eenige dagen viel zij tot meer dan 1200 met bet tot de waarde van het geld.

Palen te stellen aan deze vernielende onzekerheid, die zonderen eigendom schokt, die de nijverheid hindert, die schappelijke betrekkingen verbreekt, die het wantrouwe misnoegdheid opwekt; aan onze onderdanen, niettegenst zoo aanmerkelijke daling der bank-biljetten, eene hoogere dezer biljetten, betrekkelijk de tegenwoordige daling, te keren; hierdoor het welzijn onzer onderdanen te onder en krachtdadiglijk de vernietiging van hun vermogen te men; dusdanig is het dierbaarst onderwerp van onze aan van onze vaderlijke bezorgdheid.

Wij zouden in waarheid gewenscht hebben, door een wijze vermindering van de papieren munt, het evenwigt de bankbriefjes en het conventions-geld te hebben kunnen len, en daardoor de verlangde orde terug te brengen, zo bijzondere betrekkingen tegen te werken, en, zoo veel m zonder dezelve te stooten of te hinderen. Op dit doel w dat onze vaderlijke oogmerken gerigt waren, toen wij de van den 26sten februarij en 8sten september 1810 ui hierop was het, dat het stelsel van financie, hetwelk w den aangenomen, berustte.

Maar de aaneenschakeling van de sints dien tijd opgek standigheden, laat de uitvoering van dit stelsel; dat op ee gewijze verbetering gegrond was, niet meer toe. Die om heden vereischen thans, terstond en zonder eenig uitstel, spoedig als voldoenend hulpmiddel; zij gebieden de nood heid, om zonder eenig tijdverzuim een' of anderen groo regel te nemen, die op deze grondstelling rust, om van zijde spoedig het papier geld tot de voor den koophandel evenredigheid terug te brengen, en van den anderen kant stagnatie te beletten; mitsgaders, om aan onze onder bekende voordeelen niet te benemen van het papier welk over het algemeen voor de nijverheid zoo belang niet schadelijk kan worden, dan door deszelfs al te gro veelheid.

Dit middel hebben wij gevonden, door terstond de teg ge massa van het papier-geld in 1,060,798,753 fl., op me, geëvenredigd aan de benoodigdheden van den binnen schen omloop en van dien des handels te bepalen, en door som eenen behoorlijken waarborg te verschaffen.

Wij zijn in waarheid niet in staat, om, in dit oogenblik, verminderde massa te realiseren. Maar, behalve dat deze regel, door de spoedige vermindering van de papier-munt op zoo veel als de binnenlandsche omloop vereischt, ophoud gend te zijn, zullen onze onderdanen, in de verminder het tot het in omloop blijven bestemd papier, in de ge maatregelen, ten einde daarvan de waarborging te verze en in de trapswijze amortisatie of inruiling van die reed zeer verminderde som, zoo veel meer beweegredenen van tronwen en zekerheid vinden, daar zulks het eenig om de orde in de bijzondere betrekkingen te bewaren, verarmen te beletten van die klas van menschen, van de renten van hun kapitaal of van vaste renten

capitaux ou de rentes fixes; de maintenir et de vivi-
nouveau la prospérité nationale et l'industrie.

rès cela, nous arrêtons ce qui suit:

Les billets de la banque de Vienne ne resteront en
tion, que jusqu'au dernier de janvier 1812.

Jusques là, ils seront échangés contre des billets d'é-
à raison de la cinquième partie de leur valeur no-

Depuis le 15 mars 1811, les billets de banque, relati-
aux billets d'échange et à l'argent de convention, se-
xés à la cinquième partie de leur valeur nominale;

billet de banque d'un florin	à	12	kr.
2 ———	-	24	—
5 ———	-	1	fl.
10 ———	-	2	—
25 ———	-	5	—
50 ———	-	10	—
100 ———	-	20	—
500 ———	-	100	—

ent être acceptés, et ne peuvent être refusés dans cette
toutes les caisses publiques et par tous les particu-
jusqu'à la fin de janvier 1812.

Le premier février 1812, les billets d'échange devien-
seul papier-monnaie de nos états héréditaires, et pren-
place des billets de banque; de ce jour, les billets de
seront entièrement mis hors de cours, et l'échange de
cessera définitivement le 31 janvier 1812.

Il ne sera émis en billets d'échange, que ce qui sera
pour l'échange des billets de banque, d'après la
partie de leur valeur nominale. D'après cela, la
des billets d'échange ne pourra, dans aucun cas, sur-
celle de 212,159,750 fl.

Nous nous occuperons de diminuer successivement
cette dernière somme; et dès-à-présent nous mettons
lets d'échange particulièrement sous la garantie des états
aires, nous réservant de déterminer d'une manière plus
tanciée par un édit particulier les mesures destinées à
er et à amortir successivement le papier-monnaie, en-
éer un fond d'amortissement, aussitôt que nous aurons
examiné et arrêté cet objet, tant en Hongrie, à la
que nous convoquerons incessamment, qu'en Transyl-
à celle qui y est déjà rassemblée. Dès-à-présent nous
à nos fidéles sujets, que les fonds qui rentreront
ente des biens du clergé, restent destinés à l'amortis-
du papier-monnaie, et que surtout nous pourvoirons
plus grand soin aux moyens de procurer au fond d'a-
ment, des ressources abondantes et proportionnées à sa
ion.

Nous continuons à charger exclusivement la députation
pour l'échange et l'amortissement du papier-monnaie, de
ation et de l'échange des billets d'échange, et nous la
responsable sous son serment, qu'outre les sommes
ées pour retirer les billets de banque, d'après la cin-
partie de leur valeur nominale, elle ne pourra abso-
point émettre de billets d'échange, excepté ceux, qui
indispensablement nécessaires pour remplacer les billets
usés, ou pour changer les grands billets contre de
tits. Nous assignons aussi à la députation les fonds
à l'amortissement successif du papier-monnaie.

A dater du 15 mars 1811, nous déclarons valeur de
et la seule pour l'intérieur, les billets d'échange
leur valeur entière et nominale, et jusqu'au dernier
er 1812, les billets de banque, d'après la cinquième
leur valeur nominale.

Du 15 mars 1811, tous les contrats entre nos sujets,
qu'ils ne concernent pas l'étranger, doivent être
valeur de Vienne, telle qu'elle est exprimée dans le
us déclarons nul tout contrat fait d'une autre manière
ette époque; mais nous voulons bien permettre, que
emprunts, qui se feraient dans une espèce de mon-
ticulière, le remboursement puisse être stipulé dans
monnaie.

Le paragraphe 9 n'est point obligatoire pour les
ons, ensuite desquelles on tirerait de l'étranger un
ou des marchandises, ou bien ensuite desquelles on
ans le cas d'y envoyer des marchandises; et dans ces
ions, le paiement peut être stipulé tout aussi bien
espèce de monnaie quelconque, qu'en général en
sonnante, ou en valeur de Vienne, et il doit s'effec-
ctement aux termes de la convention.

Du 15 mars 1811 jusqu'à l'échange accompli des
de banque contre les billets d'échange, nommément
dernier janvier 1812, il est permis à chacun d'ef-
les paiemens qu'il aurait à faire en billets d'échange,
valeur quintuple en billets de banque. Celui qui
payer cent florins en billets d'échange, est autorisé
quent à effectuer ce paiement avec cinq-cent florins
de banque.

Tous les emprunts particuliers faits avant le pré-
, ainsi que tous les paiemens résultants de con-
d'autres engagemens quelconques, en autant cepen-
les obligations, contrats ou engagemens seront an-
l'année 1799, doivent être remboursés, et les
effectués d'après la somme entière en valeur de
nommément en billets d'échange, ou dans une valeur
en billets de banque. Ceci s'entend du capital,
des intérêts. Si par exemple il a été passé l'année
contrat de rente de dix-mille florins de capital, en
intérêts à cinq pour cent, le capital doit être
avec dix-mille florins en billets d'échange, ou
mille florins en billets de banque, et les intérêts
cinq-cent florins doivent être payés, soit avec

eindelijk, om op nieuw den nationalen voorspoed en nijverheid te behouden en te verlevendigen.

Dienvolgens besluiten wij hetgeen volgt:

§ 1. De weener-bankbiljetten zullen niet dan tot den laatsten januarij 1812 in omloop blijven.

§ 2. Tot dat tijdstip zullen dezelve tegen wissel-biljetten worden verwisseld, te rekenen tegen een vijfde gedeelte van derzelver nominale waarde.

§ 3. Van den 15den maart 1811 af zullen de bankbiljetten, met betrekking tot de wissel-biljetten en het conventions-geld op een vijfde van derzelver nominale waarde worden bepaald, te weten:

Het bank-biljet van een florijn	op	12	kr.
2 ———	—	24	—
5 ———	—	1	fl.
10 ———	—	2	—
25 ———	—	5	—
50 ———	—	10	—
100 ———	—	20	—
500 ———	—	100	—

Dezelve zullen moeten worden aangenomen en mogen in alle openbare kassen en bij alle bijzondere personen, tot op het laatst van januarij 1812, voor die waarde niet geweigerd worden.

§ 4. Op den 1sten februarij 1812 worden de wissel-biljetten het eenig papier-geld in onze erf-staten, en komen in plaatse der bank-biljetten; van dien dag af zullen de bank-biljetten geheel buiten koers gesteld worden en de verwisseling dier biljetten zal bepaaldelijk den 31sten januarij 1812 eindigen.

§ 5. Er zal in wisselbiljetten niet meer worden uitgegeven, dan hetgeen noodig zal zijn voor de verwisseling van bank-biljetten, volgens een vijfde gedeelte van derzelver nominale waarde. Dienvolgens zal de som der wisselbiljetten, in geen geval, de som van 212,159,750 florijnen te boven mogen gaan.

§ 6. Wij zullen ons bevlijtigen, deze laatse somme trapswijze te verminderen; en van nu af stellen wij de wissel-biljetten bijzonder onder de garantie der erf-staten, ons voorbehoudende, om, op eene meer omslagtige wijze, door een bijzonder edict, de bestemde maatregelen, om achtervolgelijk het papier-geld te consolideren en te vernietigen, te bepalen, ten einde een amortisatie fonds daar te stellen, zoo dra wij rijpelijk dit ontwerp zullen onderzocht en vastgesteld hebben, zoo in Hongarije, op den landdag, dien wij onmiddelijk zullen bijeenroepen, als in Zevenbergen, bij dien, welke reeds vergaderd is. Van nu af verklaren wij aan onze getrouwe onderdanen, dat de fondsen, welke van den verkoop der geestelijke goederen zullen voortspruiten, tot de amortisatie van het papier-geld bestemd zullen blijven, en dat wij bovenal met de grootste zorg in de middelen zullen voorzien, ten einde aan het amortisatie fonds genoegzame bronnen te verschaffen, geëvenredigd aan derzelver bestemming.

§ 7. Wij gaan voort, de voor de inwisseling en amortisatie van de papiere-munt vereenigde deputatien, met de fabrijkage en de inwisseling van de wissel-biljetten te belasten, en wij stellen dezelve onder eede daar voor verantwoordelijk, dat, behalve de sommen voor het inwisselen der bank-biljetten, tegen het een vijfde gedeelte van derzelver nominale waarde benoodigd, zij volstrekt geene wissel-biljetten zullen kunnen uitgeven, behalve dezulke, die hoogstnoodzakelijk zullen zijn, om de versleten wissel-biljetten te vernieuwen, of om groote biljetten voor kleine te verwisselen. Wij wijzen insgelijks aan die deputatien de fondsen aan, tot de trapsgewijze amortisatie van de papier-munt bestemd.

§ 8. Te rekenen van den 15den Maart 1811, verklaren wij Weener-waarde, en de eenige binnenlands gangbaar, de wisselbiljetten volgens hunne volkomen en nominale waarde, en, tot den laatsten van januarij 1812, de bankbiljetten, volgens het vijfde gedeelte hunner nominale waarde.

§ 9. Van den 15den maart 1811 moeten alle contracten tusschen onze onderdanen, voor zoo veel dezelve geene betrekking tot buitenlands hebben, in Weener-waarde worden gesloten, zoodanig als deze in § 8 bepaald is. Wij verklaren nietig alle contract, op eene andere wijze na dien tijd gesloten. Doch wij willen wel veroorloven, dat voor de leeningen, die in eene bijzondere geldspetie gedaan worden, de aflossing in dezelfde munt kan worden bepaald.

§ 10. De paragraaf 9 is niet verpligtende voor de overeenkomsten, ten gevolge van welke men van buitenlands leeningen of koopwaren mogt trekken, of wel ten gevolge van welke men in het geval mogt wezen, daar heen koopwaren te zenden; en in deze overeenkomsten kan de betaling even zoo goed in eene andere muntsoort, hoe ook genaamd, als in het algemeen in klinkende munt of in Weener-waarde, bepaald worden, en dezelve moet naauwkeuriglijk op den vervaltijd volgens de overeenkomst volbragt worden.

§ 11. Van den 15den maart 1811 tot aan de algeheele verwisseling der bank-biljetten tegen wissel-biljetten, namelijk tot den laatsten januarij 1812, is het aan elk een geoorloofd, de betalingen, die hij in wissel-biljetten te doen heeft, in eene vijfdubbelde waarde in bank-biljetten te doen. Hij, die honderd guldens in wissel-biljetten te betalen heeft, is dienvolgens gemagtigd, deze betaling te volbrengen met vijf-honderd guldens in bank biljetten.

§ 12. Alle bijzondere leeningen, vóór het tegenwoordig edikt gedaan, gelijk mede alle betalingen voortspruitende uit obligatien, contracten of andere verbindtenissen hoegenaamd; voor zoo veel echter dat de obligatien, contracten of verbindtenissen vroeger zijn dan den jare 1799, moeten afgelost worden, en de betalingen gedaan volgens de geheele somme in Weener-waarde, namelijk in wissel-biljetten, of in eene vijfdubbelde waarde in bank-biljetten. Dit wordt verstaan van het kapitaal, gelijk mede van de interessen. Indien, bij voorbeeld, in het jaar 1790 een rente-contract van tien-duizend florijnen kapitaal gesloten is, de renten bepalende op vijf ten honderd, moet het kapitaal worden afgelost met tien-duizend florijnen in wissel-biljetten, of vijftig-duizend florijnen in bank-biljetten; en de jaarlijksche interessen van vijf-

cinq-cent florins en billets d'échange, soit avec deux-mille-cinq-cent florins en billets de banque. Dans le cas seulement, où dans les obligations et contrats, telle ou telle espèce de monnaie aurait été particulièrement déterminée et convenue, le paiement alors doit s'effectuer dans la monnaie stipulée.

§ 13. Tous les paiemens de capitaux ou d'intérêts provenants d'obligations particulières, et en général tous les paiemens rappelés dans le § 12, si toutefois ils ont pour base des obligations, des contrats, des titres ou d'autres conventions quelconques en date de l'année 1799, et même d'une date postérieure jusqu'au dernier septembre 1810, seront calculés d'après le cours, qui existait à l'époque de l'emprunt ou du contrat primitif, nommément d'après l'échelle ci-jointe; et la somme relative sera payée en billets d'échange, ou dans la valeur quintuple en billets de banque; par exemple: un contrat de rente de soixante-mille florins de capital, à cinq pour cent d'intérêts, passé au mois de juillet 1802, à l'époque où le cours des billets de banque était à 120, avait alors la valeur de cinquante-mille florins en argent de convention, et aurait donné deux-mille-cinq-cent florins d'intérêts, aussi en argent de convention. Ce contrat devrait par conséquent, à dater du 15 mars 1811, être remboursé avec cinquante-mille florins en billets d'échange, ou, aussi longtems que les billets de banque seront en circulation, avec deux-cent-cinquante-mille florins en billets de banque; et les intérêts courants devraient être payés avec deux-mille-cinq-cent florins en billets d'échange, ou avec douze-mille-cinq-cent florins en billets de banque. De même un bail annuel de quatre-mille-cinquante florins, qui aurait été passé au mois de juillet 1810, époque à laquelle le cours était à 405, devrait être payé avec mille florins en billets d'échange, ou avec cinq-mille florins en billets de banque.

§ 14. A l'égard des paiemens, qui ont pour base des obligations, contrats, des titres ou d'autres engagemens quelconques, contractés depuis le 1er octobre 1810 jusqu'au 14 mars 1811. Nous ordonnons qu'ils soient calculés d'après le cours de cinq-cent, et acquittés dans cette valeur en billets d'échange, ou dans une valeur quintuple en billets de banque: nous nous trouvons portés à cette détermination, parceque jusqu'au dernier de janvier 1812, époque jus'qu'à laquelle les billets de banque doivent rester en circulation, nous les faisons échanger, d'après la cinquième partie de leur valeur nominale § 2, contre des billets d'échange, et que, jusqu'à cette époque, ils doivent être reçus dans cette valeur, § 3, et ne peuvent être refusés ni par les caisses publiques ni par les particuliers. D'après cela, par exemple, un contrat de rente de dix-mille florins de capital, à cinq pour cent d'intérêts, passé dans le mois de décembre 1810, sera remboursé, à dater du 15 mars, avec deux-mille florins en billets d'échange, ou aussi longtems que les billets de banque existent encore, avec dix-mille florins en billets de banque, et de même les intérêts seront payés avec cent florins en billets d'échange, ou cinq-cent florins en billets de banque.

§ 15. Pour les engagemens qui à la vérité ont été pris pendant l'année 1799 et depuis, ainsi que pour les obligations, contrats et autres titres, dans lesquels cependant le paiement a été stipulé en général, soit en tout, ou en partie, en monnaie sonnante, ou dans une espèce de monnaie quelconque spécifiée, nous arrêtons que le paiement s'effectuera, en tout ou en partie, d'après la teneur des engagemens pris; c'est-à-dire: là où il existe des titres, d'après la teneur de ces titres; dans le premier cas, il s'effectuera en valeur de Vienne, d'après la valeur nominale entière, parconséquent en billets d'échange, ou dans la valeur quintuple en billets de banque; mais dans le second cas, dans la monnaie stipulée. Si, par exemple, dans un contrat de rente de l'année 1799 de mille florins de capital, le remboursement a été stipulé en monnaie sonnante, les mille florins doivent être remboursés en billets d'échange, ou avec cinq-mille florins en billets de banque; si au lieu de cela, le créancier, dans un contrat de rente de deux-mille florins de capital passé soit l'année 1799, soit plus tard, s'est réservé le remboursement en pièces de vingt, ou en ducats impériaux, le remboursement de la dette doit s'effectuer alors avec deux-mille florins en pièces de vingt, ou en ducats impériaux.

§ 16. Les cessions doivent être traitées d'après l'époque des contrats primitifs, et le débiteur sera tenu à effectuer le paiement des sommes exprimées dans les cessions, d'après la différence de l'époque à laquelle les contrats ont été faits, et d'après leur teneur, conformément à ce qui est déterminé par les §§ 12, 13, 14, 15.

§ 17. Tous les paiemens qui étaient échus jusqu'au 14 mars 1811, et qui auraient dû être touchés alors, non en monnaie sonnante, mais en billets de banque, d'après leur valeur nominale entière, ne peuvent être exigés dans ce cas qu'en billets de banque, et les billets de banque doivent alors être acceptées d'après leur valeur nominale entière.

§ 18. Les ordonnances qui fixent le prix de la viande, du pain etc. etc., aussi longtems que les billets de banque seront en circulation, seront calculées de deux manières; savoir: d'après la valeur nominale actuelle des billets de banque et d'après la valeur nominale des billets d'échange; par exemple, la livre de boeuf, d'après la valeur nominale des billets de banque, à 30 kr., d'après celle des billets d'échange à 6 kr.

§ 19. A dater du 15 mars 1811, nous n'accepterons à nos caisses, les impôts, droits, péages, accises, et autres redevances quelconques, qu'en billets d'échange, ou dans la valeur quintuple en billets de banque. Celui parconséquent,

(*Supplement.*)

honderd florijnen moeten worden betaald, het zij met vijf-... guldens in wissel-biljetten, het zij met twee-duizend-vij... derd guldens in bank-biljetten. Alleen in geval, dat in ... gatien en contracten, deze of gene muntsoort bijzonder ... paald en overeengekomen zijn, moet de betaling in de ... munt geschieden.

§ 13. Alle betalingen van kapitalen of interessen, uit ... dere obligatien spruitende, én in het algemeen alle de betal... in § 12 vermeld, indien die in alle gevallen tot bazis h... obligatien, contracten, titels of andere overeenkomsten, ... genaamd, van de dagteekening van het jaar 1799 of ... eene latere dagteekening, tot aan den laatsten september ... zullen worden berekend naar den koers, die ten tijde van ... ning of van het oorspronkelijk contract bestond, en zulks volg... hier achter gevoegde schaal; zullende die betrekkelijke som... den betaald in wissel-biljetten of in de vijf dubbelde waar... bank-biljetten; bij voorbeeld: een renten-contract van zest... zend florijnen kapitaal, met den interest van vijf ten hond... de maand julij 1802, op het tijdstip toen de bank-biljetten ... stonden, gesloten, had toen de waarde van vijftig-duiz... rijnen in conventions-geld, en zou, insgelijks in convention... twee-duizend-vijf-honderd florijnen aan renten hebben ... Dit contract moest dienvolgens, te rekenen van den 15... 1811, met vijftig-duizend florijnen in wissel-biljetten wo... betaald, of, zoo lang de bank-biljetten nog in omloop zull... met tweemaal-honderd-en-vijftig-duizend florijnen in ban... ten; zoo ook zouden de loopende interessen betaald moet... den met twee-duizend-vijf-honderd florijnen in wissel-bil... of met twaalf-duizend-vijf-honderd florijnen in bank-bi... Even zoo zou een jaarlijksch huur-contract van vier-dui... vijftig florijnen, hetwelk in julij 1810, een tijdstip, wa... koers op 405 stond, zou zijn gepasseerd, met duizend flor... wissel-biljetten of met vijf-duizend florijnen in bank-bij... moeten worden betaald.

§ 14. Met opzigte der betalingen, welke tot grond hebbe... gatien, contracten, titels of andere verpligtingen, hoedanig ... dert den 1sten october 1810 tot den 14den maart 1811, bevel... dat dezelve berekend worden naar den koers van vijf ten hon... en in die waarde voldaan in wissel-biljetten of in eene vij... dige waarde in bankbiljetten. Wij vinden ons tot deze ... genoopt, vermits, tot den laatsten januarij 1812, tijd... wanneer de bank-biljetten in omloop moeten blijven, wij ... volgens het vijfde gedeelte van derzelver nominale waarde, ... tegen wissel-biljetten doen inruilen, en dat tot dat tijdst... zelve in die waarde, (§ 3,) moeten worden ontvangen ... door de publieke kassen noch door de particulieren mogen... gerd worden. Dienvolgens zal, bij voorbeeld, een contr... rente-betaling, van tien-duizend florijnen kapitaal, tegen ... honderd interest, in de maand december 1810 aangeg... rekenen van den 15den maart, worden afgelost met twee... florijnen in wissel-biljetten, of, zoo lang de bank-biljett... in aanwezen zijn, met tien-duizend florijnen in bank-bil... zullende desgelijks de interessen betaald worden met honde... rijnen in wissel-biljetten, of vijf honderd florijnen in bank-b...

§ 15. Omtrent de verbindtenissen, welke wezenlijk, ge... het jaar 1799 en sedert zijn aangegaan, als ook voor de obli... contracten en andere titels, in welke nogtans de betaling ... algemeen, het zij geheel het zij ten deele, in klinkend... of in eenigerhande opgegeven spetie, bepaald is geword... sluiten wij, dat de betaling geschieden zal, geheel of ten ... volgens den inhoud der aangegane verbindtenissen; dat is ... gen: daar waar titels bestaan, naar luid van die ... in het eerste geval zal dezelve gedaan worden in Wee... de, volgens de geheele nominale waarde, dienvolgens ... sel-biljetten, of in de vijfvoudige waarde in bank-biljett... in het tweede geval, in de bepaalde munt. Indien, b... beeld, in een contract van rentebetaling van het jaar 17... duizend florijnen kapitaal, de aflossing in klinkende munt ... is geworden, moeten de duizend florijnen in wissel-biljet... den afgelost, of met vijf duizend florijnen in bank-bi... wanneer in plaatse daarvan de schuldeischer, bij een ... van rentgeving van een kapitaal van twee duizend florijn... gegaan het zij in het jaar 1799, het zij later, zich de ... voorbehouden heeft in stukken van twintigen, of in ke... ducaten, moet de aflossing der schuld alsdan bewe... worden met twee duizend florijnen in stukken va... of in keizerlijke ducaten.

§ 16. De afstanddoeningen moeten behandeld worden ... het tijdstip der oorspronkelijke contracten, zullende de ... naar gehouden zijn, de betaling der in de afstanddoen... drukte sommen te doen, naar mate van het verschil ... tijdstip, wanneer de contracten aangegaan zijn gewo... volgens derzelver inhoud, overeenkomstig hetgeen bep... de §§ 12, 13, 14 en 15.

§ 17. Alle betalingen, die tot op den 14den maart 1... schenen waren, en welke als toen, niet in klinkende mu... in bank-biljetten, volgens derzelver geheele nominale ... ontvangen hadden moeten worden, kunnen in dat geval ni... derd worden, dan in bank-biljetten, en de bank-biljetten m... dan volgens derzelver geheele nominale waarde worden aange...

§ 18. De ordonnantien, die den prijs van het vleesch ... brood, enz., enz., bepalen, zullen, zoo lang de bank-bi... in omloop zijn, op twee wijzen worden berekend; te ... volgens de tegenwoordige nominale waarde der bank-bi... en volgens de nominale waarde van de wissel-biljetten; b... beeld, het pond rund-vleesch, volgens de nominale waa... bank-biljetten tegen 30 kreutzers, en volgens die van de ... biljetten tegen 6 kreutzers.

§ 19. Van den 15den maart 1811 af, zullen de impos... regten, de tollen, accijnsen en andere lasten ... onze kassen niet kunnen gestort worden, dan in wissel... of in bank-biljetten van het vijfvoudig beloop. Hij, die ...

(*Bijvoeg...*)

UPPLÉMENT AU OURRIER D'AMSTERDAM,

5, de LUNDI le 25 Mars.

NB. *Ce supplément se distribue* gratis.

nt florins à payer, peut à la vérité payer cette re- en billets de banque; mais alors il sera tenu à payer nt florins en billets de banque, parceque depuis le 1811 nous n'accepterons ces billets qu'à raison de uième partie de leur valeur nominale. Seulement à des sommes, dont le paiement était échu le 14 mars qui auraient dû être payées jusqu'alors, nous vou- permettre qu'elles le soient en billets de banque, leur valeur nominale entière, parceque la nouvelle dé- tion de la valeur des billets de banque ne doit avoir que le 15 mars 1811.

De même qu'à dater du 15 mars 1811 les billets ne seront plus reçus dans les caisses publiques, son de la cinquième partie de leur valeur, de même, de ce jour, nous ferons payer tous appointemens, , pensions, provisions, ainsi que le prêt militaire, néral toutes les dépenses, dans la valeur quintuple de banque. Nous en exceptons cependant les som- prétentions qui proviennent d'une époque antérieure, nt deja payables et peuvent être touchées le 14 mars ndu que celles-ci pourront être payées en billets , d'après leur simple valeur nominale.

Tous les supplémens d'appointemens, de pensions ovisions, ainsi que les secours pour la cherté, ces- ièrement: de manière que du 15 mars 1811, il ne rien payé de ce chef; parcequ'à dater de ce jour, appointemens et toutes les dépenses de l'état seront billets d'échange, ou dans la valeur quintuple en banque.

Constamment occupés de procurer tous les soulage- ssibles à nos sujets, nous voulons bien leur remettre de dix pour cent, dont étaient frappés tous les biens et immeubles, et nous ordonnons que les sommes uront acquittées déja à compte du dit impôt leur endues, vû que par l'échange ordonné par nous de billets de banque contre les billets d'échange, à raison nquième partie de leur valeur nominale, la trop asse du papier-monnaie disparaît tout d'un coup, et nt que nous nous étions proposé dans les deux édits tembre de l'année précédente, en fixant des termes de cinq et de quinze ans, se trouve atteint dès-à- dans une proportion bien plus avantageuse. Nous or- en même tems, que les possesseurs de propriétés vû que les sommes qu'ils ont payées à compte de amortissement leur seront rendues, restituent égale- eux de leurs créanciers, dont les créances sont hy- s sur des biens fonds, la part qu'ils pourraient leur nue, soit en acquittant les intérêts, soit en rembour- apital. Nous nous réservons au reste de déterminer rement la manière de faire contribuer nos sujets à ement successif du papier-monnaie, qui reste en cir- conformément à la teneur du § 6.

A l'égard de la monnaie de cuivre, nous nous ré- donner dans son tems un réglement général par- ent pour cet objet. Jusques là, nous arrêtons ce

laissons exister entre les billets de banque et les 30, de 15, de 3 et 1 kreutzer, la proportion qui ntenant, jusqu'au dernier janvier 1812, époque jus- lle ces billets doivent rester en circulation. Jus- es pièces de 30, de 15, de 3 et 1 kreutzer, conser- rconséquent la valeur nominale qu'elles ont eue ésent, relativement aux billets de banque; il en ré- la valeur nominale de la monnaie de cuivre rela- ux billets d'échange, à dater du 15 mars 1811, jus- l ordre, se trouve déterminée de la manière qui suit:

La pièce de 30 kreutzers à . . . . 6 kr.
de 15 ——— à . . . . 3 —
de 3 ——— à . . . . $\frac{3}{5}$ —
de 1 ——— à . . . . $\frac{1}{5}$ —

ous les paiemens à faire en billets d'échange, ces de cuivre ne peuvent être acceptées parconséquent leur valeur nominale, réduite de la manière ci-des- uelqu'un par exemple doit payer cinq florins six d'après sa valeur nominale en billets d'échange, il 'il paye cinq florins en billets d'échange, ou vingt- ns en billets de banque et de plus en monnaie de u une pièce de 30 kreutzers, ou deux pièces de 15, ces de 3 kreutzers, ou enfin 30 pièces d'un kreutzer. ter du 15 mars 1811, nous mettons entièrement hors les pièces de six kreutzers, les demi et les quarts rs; et nous accordons aux possesseurs de ces diffé- nnaies la permission d'en disposer à leur avantage, tal de cuivre, parconséquent comme d'une marchan- ant même suivant les circonstances consentir à ce soit délivré des passeports du gouvernement, porter en pays étranger; à quel effet nos gouver- province seront munis des instructions nécessai- ire:

enouvellons de la manière la plus sévère et sous déja existantes, la défense de fondre, d'importer et les monnaies de cuivre, qui restent en circula-

BIJVOEGSEL TOT DEN COURIER VAN AMSTERDAM,

van MAANDAG den 25 Maart, No. 85.

NB. Dit bijvoegsel wordt gratis *uitgegeven.*

derd floreinen te betalen heeft, kan indedaad deze schuld in bank-biljetten voldoen; doch zal alsdan gehouden zijn, vijfhonderd floreinen in bank-biljetten te betalen, uit hoofde wij, van den 15den maart 1811 af, deze biljetten slechts tegen een vijfde gedeelte van derzelver nominale waarde zullen aannemen. Alleenlijk ten aanzien der sommen, waar van de betaling op den 14den maart 1811 was verschenen, en die tot dien tijd toe betaald hadden moeten worden, willen wij wel toestaan, dat zij in bank-biljetten, volgens derzelver geheele nominale waarde worden aangenomen, uit hoofde, dat de nieuwe vaststelling der waarde van de bank-biljetten, eerst den 15den maart 1811 haar effect moeten hebben.

§ 20. Insgelijks zullen de bank-biljetten, te rekenen van den 15den maart 1811 af, in de algemeene kassen niet ontvangen worden, dan tegen een vijfde van derzelver waarde; zoo ook zullen wij, te rekenen van dien dag af, alle de appointementen, traktementen, pensioenen, provisien, als mede de militaire leening en in het algemeen alle de uitgaven, met een vijfvoudige waarde in bank-biljetten doen betalen. Wij zonderen ondertusschen hier van uit de sommen en pretentien, die van eene vroegere tijdsbepaling dagteekenen en die reeds betaalbaar en den 14den maart 1811 ontvangen hadden kunnen worden, aangezien deze in bank-biljetten kunnen worden voldaan, volgens derzelver enkele nominale waarde.

§ 21. Alle toevoegsel van traktementen, pensioenen en provisien, als mede alle onderstand wegens duurte, houden geheel op; zoo dat, te rekenen van den 15den maart 1811, hier van niets meer betaald zal worden, daar, van dien dag, alle de traktementen en alle de staats uitgaven in wissel-biljetten betaald zullen worden, of met bank-biljetten van eene vijfvoudige waarde.

§ 22. Volstandig bezig zijnde met alle mogelijke verligting aan onze onderdanen te bezorgen, willen wij hun wel den impost van tien ten honderd, welke op alle roerende en onroerende goederen drukte, kwijtschelden, en wij gelasten: dat de sommen, die zij reeds op rekening van gezegde belasting zouden hebben afbetaald, hun zullen worden terug gegeven, aangezien, door de door ons gelaste inwisseling van alle bank-biljetten voor wissel-biljetten, tegen het vijfde gedeelte van derzelver nominale waarde, de te groote massa van papier-geld eensklaps verdwijnt, en, aangezien het doel, hetwelk wij ons, door de termijnen op twee, vijf en vijftien jaren te bepalen, bij de beide edikten van den 8sten september des vorigen jaars, hadden voorgesteld, nu reeds en wel in eene veel voordeeliger evenredigheid, is bereikt. Wij gelasten, ter zelfden tijd, dat de bezitters van grond-eigendommen, aangezien aan hun de sommen zullen worden terug gegeven, die zij op rekening van den impost voor de amortisatie hadden betaald, insgelijks aan die hunner schuldeischers, welker pretentien op vaste goederen gehypothekeerd zijn, het deel terug te geven, hetwelk zij hen mogten hebben ingehouden, het zij bij het betalen der renten, het zij bij aflossing van het kapitaal. Wij behouden ons overigens voor, bijzonder de wijze te bepalen, op dewelke onze onderdanen aan de trapsgewijze amortisatie van het papier-geld, hetwelk ingevolge den inhoud van § 6 nog in omloop blijft, het hunne zullen toebrengen.

§ 23. Ten opzigte der koperen munt, behouden wij ons voor in der tijd een algemeen-reglement bijzonder voor dit onderwerp uit te vaardigen. Tot dien tijd, bepalen wij hetgeen volgt:

a). Wij laten tusschen bank biljetten en de stukken van 30, 15, 3 en 1 kreutzers, de verhouding gelden, die tegenwoordig daar tusschen bestaat, tot aan den laatsten januarij 1812, tijdstip tot aan hetwelk deze biljetten moeten in omloop blijven. Tot dien tijd zullen dienvolgens de stukken van 30, 15, 3 en 1 kreutzers hunne nominale waarde, die zij tegenwoordig met betrekking tot de bank-biljetten hebben, behouden; hier uit vloeit voort, dat de nominale waarde voor de koperen munt, betrekkelijk de wissel-biljetten, te rekenen van den 15den maart 1811, tot nader bevel, zich bepaald vindt op de volgende wijze:

Het stuk van 30 kreutzers op 6 kr.
— 15 ——— — 3 —
— 3 ——— — $\frac{3}{5}$ —
— 1 ——— — $\frac{1}{5}$ —

Bij alle betalingen in wissel-biljetten te doen, kunnen dienvolgens deze koperen munten niet aangenomen worden, dan volgens hare nominale waarde, verminderd op de bovenstaande wijze. Bij voorbeeld, indien iemand moet betalen vijf florijnen en zes kreutzers, volgens hunne nominale waarde in wissel-biljetten, moet hij vijf guldens in wissel-biljetten of vijf-en-twintig guldens in bank-biljetten, en daarboven in koperen munt, of een stuk van 30 kreutzers, of twee stukken van 15, of tien stukken van 3, of, eindelijk, 30 stukken van 1 kreutzer betalen.

b. Te rekenen van den 15den maart 1811, stellen wij geheel buiten omloop de stukken van zes kreutzers, de halve en de vierde kreutzers; wij staan aan de bezitters dezer onderscheiden munten het verlof toe, ten hunnen voordeele daar over te beschikken, als koper metaal, dienvolgens als over een koopwaar, willende zelfs, volgens de omstandigheden, toestemming geven, dat hun paspoorten van het gouvernement worden uitgeleverd, om dezelve naar buitenlands te vervoeren, ten welken einde, onze provintiale-gouvernementen de noodige instructien zullen ontvangen; daar en tegen:

c.) Vernieuwen wij, op de strengste wijze en onder de reeds bestaande straffen, het verbod om de koperen munten, die in omloop blijven, te smelten of in- of uit te voeren, namelijk: de

tions nommément les pièces de 30, 15, 3 et 1 krentzers, comme aussi d'agioter avec les dites monnaies de cuivre.

d) Nous déclarons nuls et invalides les obligations, contrats et autres titres, où le paiement aurait été stipulé en tout ou en partie en monnaie de cuivre, même dans les cas où ces obligations, contrats et titres seraient antérieurs au présent édit; parceque la monnaie de cuivre, par sa nature et par sa destination, ne doit servir qu'aux appoints.

§ 24. Quoique nous fussions autorisés par les embarras des finances, suites nécessaires des circonstances du tems, et par les nombreux sacrifices, qui ont déjà été faits pour cet objet, à réduire maintenant d'une manière considérable, même le capital de la dette de l'état, nous ne voulons cependant point user de ce moyen; nous déclarons au contraire, que la dette de l'état relativement au capital restera intacte, et que par conséquent le capital n'éprouvera aucune réduction quelconque dans sa valeur nominale. Par contre, la nécessité indispensable de rétablir l'équilibre entre les revenus et les dépenses de l'état, nécessité, dont nous nous occupons sans cesse, et notre sollicitude constante, qui tend à éviter autant que possible, de gréver nos sujets de nouveaux impôts, nous déterminent, à dater du 15 mars 1811, à réduire à la moitié les intérêts de tous les fonds publics, parconséquent aussi ceux des dettes des états et de la trésorie de la ville de Vienne (dites obligations aérariales et domesticales et obligations de l'*oberkammeramt*). A dater de cette époque, nous ferons payer les intérêts réduits à moitié, soit en billets d'échange, soit en valeur quintuple en billets de banque.

Nous voulons cependant excepter de cette réduction d'intérêts:

a) Les obligations de l'emprunt de la loterie d'argent hypothéquées sur les domaines de l'état;

b) Les traites de la direction du débit du produit des mines;

c) Les traites de nos états de la Basse-Autriche.

Donné, dans nôtre résidence de Vienne, le 20 février 1811.

E C H E L L E

Du cours des billets de banque, d'après laquelle les paiemens, conformément aux paragraphes 13 et 14 de l'édit du 20 février 1811 doivent s'effectuer.

stukken van 30, 15, 3 en 1 krentzers; gelijk mede, om gezegde koperen munten agiotage te drijven.

d.) Verklaren wij nul en van onwaarde de obligatien, contracten en andere titels, waarin de betaling bepaald mogt het zij voor het geheel, het zij voor een gedeelte, in koperen zelfs in gevallen, waarin deze obligatien, contracten en voor dit edikt mogten aangegaan zijn; dewijl de koperen uit haren aard en door hare bestemming niet moet dienen voor paijementen.

§ 24. Hoewel wij, door de verwarringen der finantien, kelijke gevolgen der tijds-omstandigheden, en door de talrijke feringen, welke reeds voor die zaak gedaan zijn, gemagtigd thans op eene aanzienlijke wijze, zelfs de hoofdsom van de van den staat te verminderen, zoo willen wij nogtans middel geen gebruik maken; wij verklaren, integendeel, staatsschuld, wat de hoofdsom aangaat, onaangeroerd ven, en dat, dienvolgens, de hoofdsom geene hoegenaamde mindering in hare nominale waarde zal ondergaan. Daar en doen de onvermijdelijke noodzakelijkheid, om het evenwigt de inkomsten en uitgaven van den staat te herstellen, noodheid, waarmede wij ons onophoudelijk bezig houden, mit onze bestendige zorg, strekkende, om, zoo veel mogelijk bezwaren van onze onderdanen met nieuwe imposten, te den, ons besluiten, om, te rekenen van den 15den maart de interessen van alle publieke fondsen op de helft te deren, en gevolgelijk ook die der staats-schulden en der van Weenen, (gezegd aërariaal- en huishoudelijke oblig het *oberkammeramt*). Te rekenen van dat tijdstip, zullen op de helft gereduceerde interessen het zij in wissel het zij in vijfvoudige waarde in bank-biljetten doen bet

Wij willen van deze reductie van interessen uitzonderen

a.) De obligatien der leening van de geld-loterij, keerd op de staats-domeinen.

b.) De traites van het bestuur van den opbrengst der

c.) De traites van onze staten van Neder-Oostenrijk.

Gegeven in onze residentie Weenen, den 20sten februa

S C H A A L

Van den koers der bank-biljetten, volgens welke talingen, overeenkomstig de paragrafen 13 en het plakkaat van den 20sten februarij 1811 moeten worden.

Mois: (Maand.)	ANNÉES (JAREN.)												
	1799	1800	1801	1802	1803	1804	1805	1806	1807	1808	1809	1810	1811
Janvier. (Januarij)	103	113	116	119	130	134	138	147	190	204	221	469	500
Février. (Februarij)	103	113	115	119	129	135	132	148	203	209	234	398	500
Mars. (Maart)	105	114	114	118	127	134	129	149	206	210	248	331	500
Avril. (April)	108	114	115	118	129	135	129	152	208	212	252	347	
Mai. (Mei)	107	116	115	118	130	135	129	160	206	216	276	375	
Juin. (Junij)	107	115	115	119	131	134	130	163	207	238	333	395	
Juillet. (Julij)	106	115	116	120	132	135	132	184	197	242	315	405	
Août. (Augustus)	108	115	116	122	133	135	135	160	194	236	309	448	
Septembre. (September)	110	115	116	125	132	134	136	170	200	233	310	498	
Octobre. (October)	111	115	117	126	131	132	144	176	203	231	364	500	
Novembre. (November)	113	115	117	128	132	131	145	175	202	220	346	500	
Décembre. (December)	113	118	117	128	133	132	149	184	203	222	405	500	

PARIS, *le* 20 *Mars.*

Dimanche, 17, S. M. L'EMPEREUR ET ROI a reçu, dans la salle du trône, une députation des villes de Hambourg, de Lubeck et de Brême. M. *Doorman*, ancien syndic de Hambourg, président de la députation, a présenté à L'EMPEREUR une adresse à laquelle S. M. a répondu. (*L'adresse avec la réponse de* SA MAJESTÉ *étant des pièces trop longues pour pouvoir être insérés aujourd'hui: nous les donnerons dans un prochain numero.*) (*Moniteur.*)

Du 21.

On vient de publier dans le Moniteur de ce jour l'article important dont voici un extrait:

„Aujourd'hui 20 mars, à neuf-heures vingt-minutes du matin, l'espoir de la France a été rempli: S. M. L'IMPÉRATRICE est accouchée d'un Prince; le Roi de Rome, et son Auguste Mere sont en parfaite santé. Le soir le Roi de Rome a été ondoyé dans la chapelle du palais des Tuileries par S. Em. Mgr. le cardinal grand aumonier." (*Du Moniteur.*)

PARYS, *den* 20 *Maart.*

Zondag den 17den heeft Z. M. DEN KEIZER EN KONING troon-zaal, eene deputatie ontvangen van de steden Lubek en Bremen. De heer *Doorman*, oud-syndicus burg, president der deputatie, heeft Z. M. een adres den, hetwelk door hoogstdezelve is beantwoord. (*Het verbiedt ons, deze stukken, welke uitgebreid zijn plaatsen: wij zullen dezelve derhalve in een volgend mededeelen.*) (*Monit*

Van den 21*sten.*

Men heeft in den Moniteur van heden het belan publiek gemaakt, waarvan de zakelijke inhoud alhier

„Heden den 20sten maart, des morgens ten negen nuten, is Frankrijks hoop vervuld geworden. H. M. is van een' Prins bevallen; de Koning van Rome doorluchtige moeder bevinden zich in den besten zondheid. Des avonds heeft de Koning van Rome van het paleis der Tuilerien, van Z. Em. den kardinaal almoezenier, den eersten doop ontvangen. (*Uit den Monit*

RENTBETALING VAN DE PUBLIEKE SCHULD.

Op den 21sten maart des jaars 1811 is, ten overstaan van den heer staatsraad, ridder van het rijk, officier van het legioen van eer, intendant-generaal der finantien en van de publieke schatkist in Holland, in de audientie-zaal van het hôtel van de intendance, alwaar present was de heer [illegible] meester, directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland, geprocedeerd tot de uitloting der bijzondere gedeelten van de ingeschrevene schuld en van iedere letter van de 2½ pCts. inschrijvingen.

Door de eerste loting is de volgorde van de betaling der bijzondere gedeelten der ingeschrevene schuld geregeld als volgt:

1°. de 2½ pCts. inschrijvinge.

2°. [illegible]

3°. [illegible]

Vervolgens uitgeloot zijnde de letters der 2½ pCts. ingeschreven is het resultaat dier loting geweest als volgt:

1°.	C.	7°.	Y.	13°.	U.	19°.	F.
2°.	[illegible]	8°.	H.	14°.	L.	20°.	G.
3°.	[illegible]	9°.	I.	15°.	V.	21°.	M.
4°.	Q.	10°.	O.	16°.	Z.	22°.	X.
5°.	D.	11°.	A.	17°.	W.	23°.	R.
6°.	M.	12°.	K.	18°.	B.	24°.	P.
						25°.	S.

Waarvan aan de belanghebbenden door deze wordt kennis gegeven

De staatsraad intendant-generaal

G. [illegible]